

# La FSSPX en 2018 ?

janvier 6, 2018

Devant le déclin du monde, qui ne cesse de s'accroître, les gens sont de plus en plus nombreux à ouvrir les yeux et à se demander comment cela va finir. Alors que le pape dirige résolument l'Église catholique vers sa dégénérescence en semblant vouloir effacer les dernières traces de l'Église préconciliaire, de plus en plus de catholiques ouvrent les yeux et se demandent si le Concile (1962–1965) n'a pas représenté, pour la véritable Église catholique, un virage problématique. Ils regardent alors du côté de la Fraternité Saint-Pie X, fondée en 1970 par Mgr Lefebvre, précisément pour assurer la continuité avec l'Église préconciliaire. Mais que trouvent-ils ? Un groupe de prêtres, prêts à sympathiser de plus en plus avec l'Église postconciliaire, s'exprimant de moins en moins clairement sur Vatican II, et glissant dans les bras de la Rome conciliaire. Résultat ? Beaucoup d'âmes, à la recherche de la Vérité, sont plus désemparées que jamais : alors que va-t-il advenir de l'Église et la Fraternité Saint-Pie X en 2018 ?

Les âmes à la recherche de la Vérité doivent lire (par exemple *Le Rhin se jette dans le Tibre* de Ralph Wiltgen, ou *Lettre aux catholiques perplexes* de Mgr Lefebvre). C'est grâce à ce genre de lecture que de nombreux catholiques, dans les années 1970 et 1980, ont trouvé le chemin conduisant vers le mouvement Traditionnel où ils ont retrouvé la véritable Église, dont ils savaient qu'ils l'avaient perdue après le « renouveau » du Concile. Et en Mgr Lefebvre (1905–1991), ils ont trouvé un chef ayant une vision clairement catholique de l'événement du Concile : cette assemblée s'était tenue sous la pression du monde moderne afin que l'Église se conforme au monde moderne, alors que depuis le début de l'Église et jusqu'au XXe siècle, c'était l'Église qui avait toujours exigé du monde qu'il se conforme à Dieu.

Dans cette perspective, Vatican II représentait un bouleversement, un renversement complet, sans précédent dans toute l'histoire de l'Église ; mais les Pères conciliaires étaient presque tous plus ou moins désorientés par le monde moderne. Et ce bouleversement a désorienté l'Église officielle depuis le Concile jusqu'à nos jours. Donc étant donné que les ennemis de Dieu et de l'homme étaient derrière le monde moderne et derrière Vatican II ; et étant donné que, par une juste punition de Dieu, ils sont profondément incrustés dans les bureaux du Vatican, alors en 2018, à moins d'un miracle ou d'événements graves qui interviennent, l'Église officielle continuera sa dégringolade.

Et qu'en sera-t-il de la Fraternité Saint Pie X en 2018 ? Dans six mois, début juillet, se tiendront des élections pour choisir les trois hauts responsables de la FSSPX : le Supérieur Général et ses deux Assistants. Ils seront investis pour 12 ans. Si les 40 prêtres de la Fraternité habilités à voter lors de ces élections, souhaitent que la FSSPX poursuive sa glissade dans les bras de la Rome conciliaire, c'est-à-dire à épouser l'Église officielle, alors ils voteront pour réélire Mgr Fellay au poste de Supérieur Général. Il pourra ainsi parfaire son travail qui consiste à changer ce que voulait Mgr Lefebvre. En effet, alors que celui-ci affirmait clairement la nécessité de résister à Vatican II, Mgr Fellay a le projet nébuleux de mélanger la Tradition catholique avec Vatican II, ce qui revient à vouloir mélanger l'eau et le feu. Paul VI (1963–1978) avait déjà rêvé de sauver à la fois l'Église et le monde moderne en les fusionnant lors de Vatican II. De fait, il est presque parvenu à anéantir l'Église par sa lubie tyrannique. De même, Mgr Fellay désamorce la Fraternité en lui imposant une lubie similaire : opérer une réconciliation messianique issue de son imagination entre la Tradition et le Concile. Cette vision est bien différente de celle de Mgr Lefebvre. Comment les 40 prêtres voteront-ils ? De leur vote dépendra l'évolution de la Fraternité en 2018, au moins à partir de juillet.

Mais Vatican II n'a pas été sans cause. N'est-ce pas ce fossé toujours grandissant entre la vraie Église de Dieu et l'homme moderne ? Vouloir concilier les deux, nécessite un effort insoutenable. Les Pères du Concile ont fait naufrage en s'y essayant. Mgr. Lefebvre, lui, a tenu bon sur les principes catholiques et il a fondé la Fraternité Saint Pie X. Mais ses successeurs ont craqué tout comme les Pères du Concile. Un monde sans Dieu nous entoure aujourd'hui, car le chant de ses sirènes est très séducteur. Il revient aux catholiques de "veiller et prier" – Il faut qu'ils lisent, qu'ils lisent beaucoup ; ils faut qu'ils aient une réelle vie de prière pour s'accrocher à Dieu. – Qu'ils récitent chaque jour les 15 Mystères du Rosaire.

Kyrie eleison.